Monsieur Davan Lieutenant de M. Le premier Chirurgien du Roi a lavaur et ancien chirurgien aide major des armées a envoyé trois observations a L'académie dont elle m'a chargé de lui en rendre compte

La premiere observation a pour objet une playe faite par un coup de fusil a bout touchant, chargé de menu plomb, dont l'entrée étoit auprès de langle de la machoire inferieure du coté droit, et sa sortie par Lorbite avec fracture, et loeuil du meme coté emporté

M Davan fut appellé le 10 juin 1771 a quatre heures du matin pour panser joseph laurent, ouvrier en soye, agé de 14 ans, qui venoit de recevoir un coup de fusil a bout touchant, chargé de menu plomb, dont lentrée etoit auprès de langle de la machoire inferieure du coté droit, et sa sortie par lorbite, avec fracture et Loeuil emporté, le blessé etoit sans connoissance ni mouvement enfin dans un assoupissement lethargique; ayant son poulx tres petit et concentré, avec un gonflement dans toute la face et au col, la première question de M Davan fut de sinformer de la situation dans laquelle il etoit lorsquil reçut le coup on lui dit quil etoit assis sur une chaise basse; le corps courbé en devant occupé a boucler ses souliers de la il compris,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 59 n° 41

que la charge avoit passée sous larcu de zigomatique;
ayant sa sortie ala partie moyenne a laterale et
externe de lorbite, le blaissé transporté a lhopital
il en pris soin avec lagrement de M Patricot premier
chirurgien du dit hopital il examina donc de nouveau
le malade a qui il trouva une playe ronde pres de
langle de la machoire inferieure du coté droit qui
etoit fermée par un tampon que formoient ses cheveux;
du volume d'un bouchon de bouteille il incisa haut et
bas cette playe qui n'avoit presque pas rendu du sang.
il otta les corps étrangés et il examina la sortie, qui etoit
plus grande que lentrée, les paupieres étoient dechirées
et formoient plusieurs saillies en dehors, la varieté dit
il qui se trouve dans les coups de feu presente des cas
ou on ne doit pas dilater les playes lorsquelles se trouvent
au visage et sans doute quil a entendu que cétoit pour
éviter les difformités mais il auroit pu ajouter aussi
quil se trouve quelquefois des circonstances qui empeche
de mettre ce precepte en usage, il se détermina, a tirer
seulement quelques petites esquilles qui se presantoient
et il passa dans le traju un séton pour faciliter la
chute de lescare et des esquilles mais il assure que
se ne fus pas sans beaucoup de peine quil parvint a
lintroduire a cause du gonflement considerable, il n'en
pas surprenent que, M. Davan ait eu de la peine a
L'introduire il pouvoit faire de fausses routes; se n'étoit

Donc point le moment de passer un séton il auroit
du attendre que les accidens fussent dissipés ce quil a
obtenus par les saignées frequantes et l'usage des
Cataplasmes émolliens et resolutifs. je pense aussi
qu'avec plus de simplicité dans ses pansements il
auroit obtenus la meme reusite d'autans plus que
L'experiance démontre que les playes d'armes a feux
qui arrivent au visage guerissent facilement mais
malgre ses obmissions on voit dans tous les procedés
de M Davan quil s'en conduit en chirurgien prudent
et éclairé quil a parré les accidents par les moyens
les plus propres je regarde cette maladie comme une
des plus grave dans se genre en consequance je crois
que l'academie en pourra faire usage lorsquil sera
question des playes d'armes a feux qui se trouverons
compliquées de fracture a la face. Bernos

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE